

# TEACHING THE WORLD

## L'ENSEIGNEMENT DES ARTS À L'ÉPREUVE DE LA MODERNITÉ

30 MARS 2010  
ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE NANTES MÉTROPOLE

### L'enseignement des arts à l'épreuve de la modernité

Le colloque a pour objet de mettre en perspective les mutations pédagogiques et les transformations administratives qui ont affecté l'enseignement des arts visuels à partir de l'époque des avant-gardes historiques.

Pourquoi et comment enseigner l'art aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles ? La formation artistique a dû justifier sa fonction au sein des enseignements traditionnels en incorporant à son programme didactique les idéaux et les pratiques de la modernité. Le mythe charismatique du créateur incréé, l'idéologie de l'originalité, l'impératif d'expressivité immédiate, le mythe de l'autodidaxie ont mis à mal le modèle courant de transmission des savoir-faire et des idéaux professionnels hérité de la période académique. Les exercices traditionnels, fondés sur la pratique du dessin et sur la reproduction des formes du corps humain, ont été rejetés. Les principes du modernisme artistiques ont cependant difficilement trouvé un modèle pédagogique efficace qui puisse accomplir la tâche de la formation des artistes. Comment former les artistes si l'art est une pratique qui relève de l'intuition individuelle ? Comment enseigner l'originalité ? Le colloque sera l'occasion de revenir sur cette transformation difficile des missions des écoles d'art et d'examiner les différentes solutions expérimentées pour accorder l'enseignement artistique aux nouveaux idéaux de l'avant-garde et aux enjeux des transformations sociales.

Cette manifestation fait suite à un colloque, organisé par le département d'Histoire de l'Art et Archéologie de l'Université de Nantes, dont les actes ont été publiés en janvier 2010, sous le titre *Les politiques d'éducation artistique en France. XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Du modèle académique et scolaire aux pratiques actuelles*. Il s'inscrit également dans le cadre de l'ELIA, manifestation réunissant différentes écoles d'art européennes, que l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole organise en octobre prochain. Cette première session reviendra sur les évolutions du système d'enseignement des arts au XX<sup>e</sup> siècle. La seconde exposera, en deux journées, différentes expériences concrètes d'enseignement artistique en Europe.

Alain Bonnet



Laurent-Gsell (1860-1944).  
L'Atelier de Cabanel, Musée de Morlaix.

Alain Bonnet

Alain Bonnet enseigne l'histoire de l'art contemporain à l'université de Nantes. Ses travaux portent principalement sur l'histoire de l'enseignement des arts, sur l'histoire des institutions artistiques et sur la formation de l'image sociale des artistes dans l'art du XIX<sup>e</sup> siècle. Il a publié une étude sur l'enseignement artistique (*L'enseignement des arts au XIX<sup>e</sup> siècle – La réforme de l'École des Beaux-Arts de 1863 et la fin du modèle académique*), une autre sur la représentation des groupes d'artistes et leur importance pour l'affirmation de l'autonomie sociale du monde des arts (*Artistes en groupe – La représentation de la communauté des artistes dans la peinture du XIX<sup>e</sup> siècle*). Il a poursuivi ses trois voies de recherches en publiant des articles dans des revues scientifiques (« Le peintre statufié », *Revue de l'art*, décembre 2008), des catalogues d'exposition (« L'hommage au grand peintre. Les commémorations sculptées de Paul Baudry », catalogue d'exposition *Paul Baudry, 1828-1886. Les portraits et les nus*, Paris, Somogy, 2008) et des actes de colloque (« Le Prix du Salon et les bourses de voyage – L'intervention paradoxale de l'État dans la formation des artistes (1874-1940) », *Les pratiques d'éducation artistique en France – XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Du modèle académique et scolaire aux pratiques actuelles*, Rennes, PUR, 2009). Il prépare actuellement un essai sur les voyages d'artistes au XIX<sup>e</sup> siècle.

La fin du modèle académique de la formation artistique.

L'enseignement des arts a subi, au XX<sup>e</sup> siècle, une transformation radicale de son organisation et de ses fonctions. Ma conférence reviendra, en introduction à un colloque consacré aux formes contemporaines de l'enseignement artistiques, sur l'histoire et l'organisation de l'École des Beaux-Arts de Paris au XIX<sup>e</sup> siècle. Je résumerai le cursus traditionnel des élèves à la période académique et tenterai de montrer comment cette forme particulière de l'instruction a pu influencer les courants artistiques. La deuxième partie de la conférence traitera du dépassement du système académique à partir de l'introduction de la valeur d'originalité dans le cours des études, à la fois comme critère d'appréciation des travaux des élèves et idéal professionnel à favoriser par des exercices spécifiques. Les mutations du système d'enseignement des arts, dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, anticipé les principes didactiques qui seront mis en œuvre dans les écoles d'art contemporaines.

### TEACHING THE WORLD Programme des conférences

Amphithéâtre de l'école supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole.  
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

10h00 : Présentation par Pierre-Jean Galdin, directeur de l'esbanm et Jean-Sylvain Bieth, co-organisateur du colloque avec Alain Bonnet.

10h30 : Alain Bonnet  
La fin du modèle académique de la formation artistique.

11h30 : Claire Maingon  
De l'école des Beaux-Arts aux ateliers libres de Paris. Exemples et trajectoires d'artistes dans les années 1920-1930.

14h30 : Annie Verger  
Intellectualisation du champ de l'enseignement des arts plastiques. L'ENSBA avant et après 1968 : de la loge au site.

15h30 : Jean-Miguel Pire  
Enseigner l'art à l'école et à l'université. Les enjeux de la création du département universitaire, du CAPES et de l'agrégation d'Arts Plastiques.

16h30 : François-René Martin  
La tradition comme valeur artistique et son déclin dans l'enseignement à l'école des Beaux-Arts au XX<sup>e</sup> siècle.

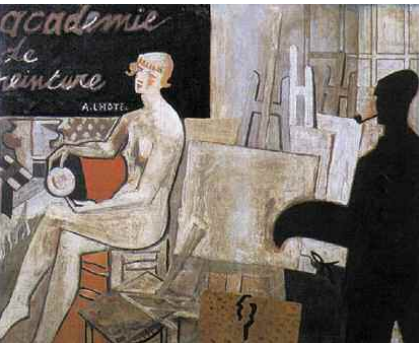
Ce colloque est organisé et proposé par l'école supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole en étroite collaboration avec le département d'histoire de l'Art et Archéologie de l'Université de Nantes. Il préfigure le colloque qui se déroulera les 26 et 27 octobre 2010, dans le cadre du congrès organisé à Nantes par la European League of Institutes of the Arts (ELIA), du 27 au 30 octobre 2010.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE NANTES MÉTROPOLE

Présidente : Chantal Cusin-Berche  
Directeur : Pierre-Jean Galdin  
Action culturelle : Leïla Zerrouki  
Contact presse : Karine Lucas

Place Dulcie September - BP 20119  
44001 Nantes cedex 1  
02 40 35 90 20  
contact@esba-nantes.fr  
www.esba-nantes.fr

En couverture : *Things to come*, film de William Cameron Menzies, UK, 1936. D.R.



Enseigne de l'Académie André Lhote

Claire Maingon

Claire Maingon est docteur en histoire de l'art et enseignante-chercheuse rattachée à l'Université de Rouen. Elle a enseigné à l'école d'Angoulême, à l'université de Paris I-Saint-Charles.

Publications :

- Contribution à la rédaction du catalogue de l'exposition *Modigliani en el Corazon de Paris, Itinerarios de artistas*, Seville-Cordoue, 2003/2004.
- *Alfred Auguste Janniot et Nice la Belle* (en collaboration avec Fabienne Fravallo), in catalogue *Alfred-Auguste Janniot, Musée des Beaux-Arts de Nice*, 2007.
- *Étienne Martin, biographie d'un sculpteur*, in catalogue *Donation Étienne Martin, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris*, 2008.
- *Le Salon et ses artistes, une histoire des expositions du Roi Soleil aux Artistes Français*, Paris, éd. Hermann, 2009.
- *Paris-Rouen, 1886-1914 : La Renaissance de l'impressionnisme*, in catalogue *L'impressionnisme à Rouen, Rouen, Musée des Beaux-Arts*, 2010.

De l'École des Beaux-Arts aux ateliers libres de Paris, exemples de trajectoires d'artistes dans les années 1920-1930.

Cette communication a pour ambition de présenter la génération artistique née avant la Grande Guerre, formée entre classicisme et avant-garde. En nous appuyant sur des exemples de trajectoires d'artistes, peintres et sculpteurs, nous présenterons la figure de l'artiste indépendant durant l'entre-deux-guerres. Des artistes tels que André Lhote, Marcel Gromaire, Ossip Zadkine ou Fernand Léger ont conjugué les apports du classicisme et de la modernité héritée des premières avant-gardes fauves et cubistes. D'instruits, ils devinrent parfois enseignants et offrirent une nouvelle voie de formation, en parallèle d'une École des Beaux-Arts devenue moribonde. En montrant la perméabilité et la complexité de l'enseignement de l'art moderne et de l'art officiel à cette époque, nous dresserons un panorama des lieux de formation, et ouvrirons sur la question des ateliers libres qui ont formé les premières générations de peintres abstraits, tels que Aurélie Nemours.



La mémoire informatique de l'ENSBA.



École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris : détail de la cour vitrée du palais des études.

Annie Verger

Annie Verger est docteur en histoire de l'art et d'archéologie et docteur en sociologie. Elle a enseigné à l'école d'Angoulême, à l'université de Paris I-Saint-Charles.

Participation à des ouvrages collectifs :

- *L'enseignement de l'art* in Hans Schweizer, Paris, Encyclopaedia Universalis, 1984.
- *Modes d'évaluation des manifestations d'art contemporain*, Actes du colloque A.I.S.L.-F.A.S.B.L.F., Bruxelles, 1989, in *La mise en scène de l'art contemporain*, Bruxelles, 1990, éd. Les Éperonniers.
- *La sociologie comme agit-prop*, in *Rencontres avec Pierre Bourdieu*, Paris, éd. du Croquant, 2005.
- *Entrer à l'Académie de France à Rome. La faveur, le droit, le choix in Droit d'entrée, modalités et conditions d'accès aux univers artistiques*, Paris, éd. de la Maison des Sciences de l'Homme, 2007.
- Pinto, Louis et Verger A., *Le devenir artistique et professionnel des pensionnaires de l'Académie de France à Rome après 1968*, Centre de Sociologie Européenne, 2002. Rapport commandé par le Ministère de la culture (DAP) et la Villa Médicis.

Intellectualisation du champ de l'enseignement des arts plastiques. L'ENSBA, avant et après 1968 : de la loge au site.

Avant 1968, l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts bénéficiait d'un statut privilégié à plusieurs titres : ancienneté, situation géographique centrale, patrimoine prestigieux et puissante tutelle de l'Institut de France.

En installant un « atelier populaire » au sein même de l'institution, pendant les événements de mai 68, les étudiants ont mis en lumière l'obsolescence de ce modèle. Avec un certain retard, l'ENSBA s'est progressivement adaptée aux réformes. Les années 1990 témoignent des changements, résumés par le directeur Yves Michaud dans un article intitulé « De l'enseignement des Beaux-Arts », (ESPRIT, 15.11.1995) : développement des enseignements théoriques (anthropologie, esthétique, psychanalyse de l'art, histoire et théorie des arts, etc.) ; création d'un pôle informatique ; mise en place de départements pour favoriser la mobilité transversale. L'intellectualisation de la formation s'est traduite, d'une part, par l'organisation de passerelles avec l'université et, d'autre part, par la mise en place du système ECTS (Système Européen de Transfert de Crédits) qui permet d'homogénéiser les cursus d'études et de favoriser les échanges entre les établissements européens d'enseignement supérieur.



D.R.

Jean-Miguel Pire

Jean-Miguel Pire est chercheur à l'École Pratique des Hautes Études (EA 112, histoire du droit public et de l'administration), docteur en sociologie et spécialiste des politiques culturelles et éducatives. À ce titre, il est rapporteur général du Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle et co-dirige avec Dominique Poulot (Université de Paris I) le séminaire *L'art et la culture dans les politiques éducatives. Généalogie et perspectives actuelles (XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)*, séminaire bimensuel de recherches doctorales organisé à l'INHA.

Enseigner l'art à l'école et à l'université. Les enjeux de la création du département universitaire, du capes et de l'agrégation d'arts plastiques.

À la fin des années 1960 et au début des années 1970, la création d'un enseignement universitaire dédié aux arts plastiques advient dans un contexte social et intellectuel fortement marqué par une aspiration collective à la créativité. Elle fait également écho à une remise en question des formes traditionnelles de la transmission du savoir historique sur l'art. Ces circonstances sont particulièrement prégnantes dans la création, à la même époque, des concours destinés à recruter les enseignants du secondaire (le capes) en 1972 et l'agrégation en 1975). Quatre décennies après, si l'enseignement d'arts plastiques est pleinement reconnu au plan institutionnel, tant au niveau scolaire qu'universitaire, les représentations dont il fait l'objet demeurent complexes. Par le biais d'une démarche historique et problématique, cette communication tentera d'évoquer les tensions qui, dans cet enseignement, caractérisent la cohabitation dans les institutions éducatives entre la transmission d'un savoir pratique et celle d'un savoir théorique et historique sur l'art.



L'École des Beaux-Arts. La cour du mûrier.  
Photo : F.-R. Martin.

François-René Martin

François-René Martin est docteur en science politique, docteur en histoire de l'art et est actuellement professeur d'histoire générale de l'art à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il est également ancien pensionnaire de l'Institut National d'Histoire de l'Art, ancien conseiller pour la recherche à l'École du Louvre, et membre des comités de rédaction de *Perspectives* et de *Studilo*.

Co-éditions :

- *Histoire de l'histoire de l'art en France au XIX<sup>e</sup> siècle* (en collaboration avec R. Recht, Ph. Sénéchal, Claire Barbillon, Paris, Collège de France, INHA, La Documentation Française, 2008).
- *Johann Georg Wille (1715-1808) et son milieu. Un réseau européen de l'art au XVIII<sup>e</sup> siècle* (en collaboration avec E. Décultot et M. Espagne, Paris, École du Louvre, École Normale Supérieure, 2009).

Sa thèse d'histoire de l'art qui portait sur Grunewald et ses critiques (XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles), dirigée par Roland Recht, Professeur au Collège de France, est en cours de publication. Il travaille actuellement sur les figures paradoxales de la gloire de l'artiste.

La tradition comme valeur artistique et son déclin dans l'enseignement à l'école des Beaux-Arts au XX<sup>e</sup> siècle.

On sait, grâce aux travaux récents sur l'École des Beaux-Arts, tout particulièrement ceux d'Alain Bonnet, combien l'originalité a été érigée comme horizon de la création artistique au sein d'une institution qui, à son origine, avait accordé à la tradition une valeur fondatrice. Ce renversement, dont la réforme de 1863, constitue un moment critique, a affecté l'enseignement des pratiques artistiques, mais aussi l'enseignement de l'histoire de l'art comme matière « théorique » à l'École. Nous proposons de revenir sur la place de l'histoire de l'art dans l'enseignement aux Beaux-Arts au XX<sup>e</sup> siècle, à travers les figures qui eurent en charge cette matière. Cette communication, sous la forme d'une série d'esquisses, visera à montrer comment ce qui avait valeur de tradition a pris une toute autre signification, consistant peut-être, aujourd'hui, en une mémoire incertaine.